

Galerie Réjane Louin

19 rue de l'église // 29 241 Locquirec

tel : 02 98 79 36 57 // 06 60 17 54 53

mail : rejane.louin@gmail.com // site : www.galerierejanelouin.fr

ouverture : samedis et dimanches, 14 h- 18h

pendant les vacances scolaires de Noël, tous les jours sauf les jours fériés, 14h - 18h

Frédérique Lucien, *Feuillers*

exposition du 23 novembre 2013 au 5 janvier 2014
vernissage le samedi 23 novembre 2013 à partir de 18h



Frédérique Lucien, *Feuiller*, 2012, encre, gouache et découpage sur papier, 21 x 15 cm
Courtesy Galerie Réjane Louin

Après plusieurs collaborations lors d'expositions collectives, **Paysages et Carnets d'artistes**, la Galerie Réjane Louin est très heureuse de présenter pour la première fois une exposition personnelle de Frédérique Lucien du 23 novembre 2013 au 5 janvier 2014, **Feuillers**.

Frédérique Lucien est née en 1960 à Briançon.

Elle vit et travaille à Paris. et fut pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1992.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées en France et à l'étranger.

1990 première exposition personnelle à la galerie Jean Fournier intitulée « Pistils ».

2013 première exposition à la galerie Réjane Louin : « Feuillers »

La nature, a constitué depuis le début des années 1988 la source presque exclusive des formes travaillées par Frédérique Lucien et s'est manifestée, au-delà du répertoire formel, dans l'économie générale du travail.

L'œuvre se développe en une sorte d'évidence où forme et format, image et médium, support et outils apparaissent *organiquement* liés.

La singularité de l'œuvre de cette artiste se manifeste dans ce qu'elle convoque et élabore un espace de l'entre-deux, entre réalité et abstraction, entre formel et symbolique. Le motif n'est jamais qu'un prétexte, Frédérique Lucien ne cherche pas un rapport mimétique aux éléments qui nous entourent. Bien au contraire, notamment par le processus de variation, elle nous révèle un regard singulier et une poésie qui lui est propre.

Dans sa globalité, son œuvre est à appréhender comme un travail de dessin. Ainsi, elle emploie la feuille de papier, l'acier, l'aluminium, la toile, la céramique, le plâtre ou la porcelaine, dans la nécessité constante d'interroger ce qui est intrinsèquement lié au dessin.

Christophe Domino mentionne que « ... l'artiste ne se reconnaît pas dans l'idée du tableau, trop identifié sans doute à l'idée de plan, de frontalité, préférant en parler en termes de dessin dans l'espace »(1).

Le végétal et le minéral sont toujours présents dans ses œuvres mais depuis dix ans, Frédérique Lucien convoque d'avantage le corps comme charnel possible ouvrant à des paysages insoupçonnés ou des ex-voto teintés d'étrangeté.

« Mon travail s'articule autour de la question du dessin dans un champ élargi. Par sa légèreté de mise en œuvre et sa constante confrontation à la réalité des murs, il pose des questions d'échelle et de plan aux différents sens du terme. Les murs sont des supports privilégiés, où les outils et les matériaux que j'utilise rencontrent une inscription dans l'espace architecturé pour mieux en révéler les qualités. Les limites entre dessin et peinture, figure et abstraction, mais aussi l'utilisation du découpage et du collage, la physicalité et la sensualité, sont autant d'entre-deux sur lesquels je fonde ma pratique. Le végétal a souvent été la source de mon travail. J'en retiens des extraits, des segments.

À travers le thème de la nature développé depuis 1988 avec la série des « pommes de terre » puis des « pistils », mon travail se redonne des possibles, refusant de s'enfermer dans un domaine en particulier. La diversité des techniques et des médiums est moteur dans ma création : ma résidence à l'ENAD de Limoges et les recherches développées dans ce cadre m'ont permis de proposer un projet à la Manufacture de Sèvres, donnant lieu à la réalisation d'un ensemble de porcelaines. L'inox découpé, l'aluminium peint, le verre, le calque et tous les papiers sont également pour moi des champs d'expérimentation, de même que le travail en étroite collaboration avec des éditeurs comme Michael Woolworth et Eric Seydoux, depuis les années 1990.

De plus, le rapport d'échelle est toujours très présent dans ma démarche. »

(1)

Christophe Domino, extrait du catalogue « Frédérique Lucien, Les Commencements », éditions Panamusées et Galerie Jean Fournier, 2008

La Galerie Réjane Louin souhaite montrer les derniers développements du travail de Frédérique Lucien et se concentrera sur la série des « Feuillers » commencée à l'été 2012 qui intègre de grands formats (142 x 186 cm) mais également des œuvres de petites dimensions (21 x 15 cm). Quant aux « Etudes », de part leur taille (72 x 56,5 cm), elles sont à mi chemin entre les miniatures et les formats plus conséquents.



Frédérique Lucien, **Feuiller**, gouache, encre et découpage sur papier, 186 x 142 cm, 2013,
Courtesy Galerie Réjane Louin



Frédérique Lucien, *Etude*, 2012 – 2013, encre, gouache et découpage sur papier, 71 x 56,5 cm
Courtesy Galerie Réjane Louin